

LES GAZONS INTENSIFS



Les **gazons intensifs** sont des surfaces densément semées de **fines graminées**, dont les **feuilles sont adaptées à des coupes fréquentes et très courtes**.

LES USAGES DES GAZONS INTENSIFS

Etant donné leurs **exigences élevées**, leurs **coûts** et la **difficulté** de leur **entretien**, les gazons intensifs ne devraient être **retenus que dans des cas très particuliers**, notamment :

- Lorsque l'on désire une **esthétique impeccable** (**couleur et aspect uniforme, mise en valeur** d'un parc ou d'une demeure, **rôle architectural** et de **représentation**, ...).
- Quand les surfaces doivent avoir des **qualités particulières** (p.ex. la **capacité à supporter de fortes sollicitations**).

Dans cet article, par souci de simplification, nous parlerons génériquement de **gazons intensifs**, mais cette appellation regroupe de fait une **grande variété de gazons** ; Ils se

différencient par **leurs usages et leurs fonctions**, ainsi que par la **difficulté de leur entretien**. Voici quelques types de gazons intensifs:

- Le « **Green** » **d'un terrain de golf**, qui doit être tondu plusieurs fois par semaine, voire même quotidiennement.
- Le **Gazon fin d'ornement ou gazon anglais**, qui doit être visuellement parfait, mais qui est fragile et n'est pas destiné au piétinement.
- Le **Gazon de sport**, qui doit supporter de très fortes sollicitations, telles que le piétinement intensif, par tout type de temps. Il doit être aussi antidérapant que possible. Des variétés aux racines denses et bien accrochées sont ici essentielles. Il est le plus rustique et le plus résistant, tout en demeurant esthétique.
- Le **Gazon de détente ou gazon familial**, le moins intensif, est celui sur lequel on peut s'étendre et se promener, tout en étant agréable à la vue. C'est le plus couramment cultivé dans les parcs, les places de jeu, les jardins familiaux et les abords des piscines. Il est résistant aux jeux des enfants et n'attire pas les insectes qui pourraient indisposer les utilisateurs.

LES CARACTÉRISTIQUES DES GAZONS INTENSIFS

On demande aux gazons intensifs d'avoir **plusieurs caractéristiques, souvent simultanément**, ce qui est parfois très difficile à obtenir. En fonction des mélanges qui vous seront proposés, les gazons auront des **caractéristiques et des exigences différentes** :

- **résistance au piétinement**
- **couleur et esthétique**
- **emplacement** recommandé ou supporté (exposition, type de terrain...)
- résistance aux herbicides
- degré d'entretien nécessaire
- capacité de pousser dru, de ne pas monter haut et de supporter les tontes courtes et répétées

CE DONT IL FAUT TENIR COMPTE POUR LA CRÉATION DE SON GAZON

Le **gazon ornemental intensif** est très **épuré et beau à regarder**, mais il est **difficile à obtenir et à entretenir**. Il demande un **travail intensif**, tant pour sa préparation que pour son entretien et sa conservation à long terme. **Plus un gazon est intensif, plus il demande de soins, de temps, d'argent et d'intrants**; N'implantez un gazon intensif que si vous pouvez y consacrer l'essentiel de vos loisirs et que la **biodiversité** n'est pas votre priorité.

A Lullier, nous avons des gazons de type intensif devant l'internat, au centre et autour de la roseraie et sur les terrains de sport, ce qui représente environ un tiers des surfaces engazonnées. L'idée est de réserver ces surfaces intensives aux «zones de représentation». Ailleurs sur le site, ce sont des surfaces semi-intensives ou extensives que nous favorisons. Admirez et comparez ces diverses surfaces !

LES INCONVÉNIENTS DU GAZON INTENSIF :

- Les gazons intensifs sont **très coûteux** en temps, en argent, en machines et main-d'œuvre.
- Ils sont **difficiles à entretenir** et à maintenir sur la durée.
- Ils supportent très mal le manque d'eau et se dessèchent très vite. Ils sont à l'origine d'une **consommation importante d'eau d'arrosage**.
- Leur **valeur écologique est très faible**. Comme le gazon intensif est constitué uniquement de quelques espèces de graminées, sa flore est bien moins diversifiée que dans un gazon fleuri ou une prairie fleurie. Sur les gazons intensifs de Lullier, on **recense avec peine une dizaine d'espèces** végétales, alors que sur les prairies fleuries de l'école, on a dénombré **plus d'une centaine**. Cette **pauvreté végétale va de pair avec une pauvreté animale** ; rares sont les insectes et autres animaux à pouvoir vivre dans un milieu si pauvre. Cette très faible valeur écologique est encore **aggravée par l'utilisation** de toute une palette de **produits phytosanitaires**.

LES IMPACTS DES GAZONS INTENSIFS SUR L'ENVIRONNEMENT

L'impact **des gazons intensifs sur l'environnement n'est pas négligeable**. Un gazon intensif est une monoculture qui, naturellement, va rapidement se faire envahir par des herbes indésirables (pissenlit, trèfles, plantains,...). Si l'on veut préserver son caractère très soigné, il faut **supprimer** ces plantes avec des **herbicides sélectifs**, dont certains ont une rémanence de plusieurs années dans la terre! Sur les greens de golf, comme on ne veut pas de turricules, il faut aussi éliminer les vers de terre par des **biocides/lombricides**. Un gazon intensif est par définition un **milieu très pauvre en biodiversité** et sa présence peut être **source de pollution**, *via* les apports des divers produits nécessaires à son maintien (phosphates, nitrates, phytosanitaires, etc.). Tous ces produits peuvent **contaminer les cours d'eau ou les nappes phréatiques** s'ils sont utilisés en trop grandes quantités et s'ils ne parviennent pas à être filtrés par le sol ou les plantes.

L'élimination des produits de coupe **épuise les sols** pauvres, secs ou fragiles, et un **mauvais compostage** des tontes de gazon peut être à l'origine d'émissions non négligeables de méthane. Enfin, pour son entretien, l'utilisation intensive d'engins motorisés est source de bruit et de pollution. Pour ces différentes raisons, et selon les pratiques d'entretien adoptées, **l'empreinte écologique des gazons peut être importante**.

LES EFFETS POSITIFS D'UN GAZON EN VILLE

Néanmoins, un gazon peut présenter un certain **intérêt pour l'environnement dans le milieu construit et souvent imperméable des villes**, où il peut contribuer à la qualité de l'air de l'eau et des sols, et ce de plusieurs façons :

- grâce à son **évapotranspiration**, il a un **pouvoir rafraichissant de l'air et contribue au cycle naturel de l'eau**.
- il **amortit les bruits ambiants**
- le tissu racinaire d'une pelouse dense constitue un bon **filtre et limite les "fuites de nitrates"** et d'autres polluants dans la nappe phréatique.
- en **captant du gaz carbonique**, les pelouses sont dans une certaine mesure des « puits de carbone » et des filtres à l'air pollué de la ville. Elles contribuent aussi à fixer les poussières et certains aérosols présents dans l'air.
- une pelouse **libère de l'oxygène**. Selon certaines études, une pelouse d'environ 250 m² produirait l'équivalent des besoins en oxygène d'une famille de 4 personnes.
- enfin, la **sélection des plantes** à gazon permet une gestion de plus en plus « *écologique* » des pelouses en diminuant le nombre de tontes, les quantités de déchets verts et les besoins en phytosanitaires, grâce aux améliorations de la résistance aux maladies des différentes espèces de graminées.

Le gazon, même intensif, est donc préférable à un sol nu ou imperméable.



LES TRAVAUX PRÉPARATOIRES DU TERRAIN POUR IMPLANTER UN GAZON INTENSIF

Pour obtenir un gazon intensif, diverses **étapes de préparation du sol** sont à effectuer: Avant toute chose, il est indispensable de débarrasser le terrain de toute végétation présente, en général par un **désherbage total**. Une **analyse de sol** permet d'en connaître les caractéristiques physiques et chimiques, pour les corriger si nécessaire avant l'implantation du nouveau gazon (par un amendement, une correction de la perméabilité,...). Si le terrain est moyennement perméable, un apport de sable favorisera le **drainage**. Si par contre le sous-sol est peu perméable, un travail de drainage pourra s'avérer indispensable à la survie du gazon. Il s'agit là d'un travail lourd (pose de drains, remaniement de la structure du sous-sol et du sol...). Le **larronage** est la dernière étape de la préparation du terrain. Il consiste à **affiner** la couche superficielle du sol, à **exporter les cailloux** et de procéder à un **nivellement** irréprochable. Vient enfin **l'ensemencement**. Les bonnes saisons pour semer le gazon sont le **printemps et la fin de l'été** (de mi-août à fin septembre). Il faut tout d'abord **bien brasser les semences**, pour mélanger les petites et les grandes graines, que l'on sème ensuite de façon **régulière, en croisant**. Cette opération peut être facilitée en mélangeant du sable avec les graines, ce qui permet de mieux voir le travail que l'on accomplit et de doser plus facilement le semis. On passe ensuite le **hérisson** et le **rouleau**, pour incorporer les graines et les faire adhérer au sol. Enfin, on **arrose** le semis.

L'ENTRETIEN COURANT DU GAZON INTENSIF

LA TONTE

La tonte est la principale mesure d'entretien du gazon. Elle va influencer fortement la composition botanique, la résistance et l'aspect général du gazon. En tondant régulièrement, vous rendez plus denses les touffes qui le constituent. Les graminées utilisées pour les gazons intensifs étant en général des espèces à forte croissance, la fréquence des tontes est importante. Lors de la période de pousse optimale, **la croissance de l'herbe peut atteindre 1cm par jour!** Le **nombre de tontes annuel** est compris **entre 20** pour un gazon universel à **plus de 180 par année** pour un green de golf. A Lullier, les gazons intensifs sont tondus environ 30 fois par année. Pour une finition impeccable, nous effectuons la tonte avec une **tondeuse à lames hélicoïdales** (montées sur un cylindre). La **hauteur de coupe** a une grande influence sur les espèces végétales qui peuvent résister et sur la biodiversité qui sera présente dans le gazon. **L'affutage de la lame** de la tondeuse est primordial pour la qualité du gazon ; il évite l'arrachage des plants et la transmission de maladies. Les **déchets de tonte sont évacués**, afin d'éviter une accumulation de mulch sur le sol, qui provoque le feutrage et l'asphyxie du gazon. Il est nécessaire de compenser cette soustraction de matière organique par un **apport régulier en engrais**. La tonte a un cout que l'on peut estimer à environ 15 centimes par mètre carré et par passage.

L'ARROSAGE

L'arrosage du gazon intensif est vital, car il ne supporte pas le manque d'eau, **contrairement à un gazon fleuri ou à une prairie**, qui s'adaptent beaucoup mieux aux seules précipitations naturelles. Le gazon est arrosé dès le semis, pour assurer une bonne levée. Une fois levé, il faut arroser abondamment (4 à 5 litres/m² en moyenne, de préférence en fin de nuit) et le moins fréquemment possible ; ce faisant, on pousse le gazon à s'enraciner plus profondément à la recherche de l'eau. Le terrain qui accueille le gazon doit aussi être préparé pour recevoir et faire profiter au mieux de ces arrosages (composition du sol, drainage,...).

LES APPORTS EN ENGRAIS/ L'AMENDEMENT

Le gazon intensif nécessite un **apport en engrais régulier et équilibré**, au minimum 4 fois par an. Les engrais sont caractérisés par leurs concentrations en **azote (N)**, **phosphore (P)** et **potassium (K)**, d'où leur abréviation courante **NPK**. La teneur de ces trois éléments varie pour **s'adapter aux besoins de chaque culture**. Le **nitrate d'ammonium** est la principale forme d'engrais azoté utilisée sur les gazons; il donne le fameux « coup de fouet » pour faire grandir les graminées, mais il n'apporte rien d'autre que de l'azote à la plante et n'est pas très efficace sur la durée. Il est administré à raison d'environ 20-30 grammes par mètre carré et par année, mais à fortes doses, il tend à acidifier les sols. C'est un engrais qui est 4 à 5 fois moins cher que des engrais plus équilibrés ou d'origine organique. Le nitrate d'ammonium est **fortement soluble dans l'eau**. C'est un **avantage**, car on le dilue facilement avant utilisation, mais cela représente aussi un fort **danger de contamination de l'eau et des organismes vivants**. Le nitrate d'ammonium est **irritant et toxique** pour l'homme, par **inhalation ou contact avec la peau ou les muqueuses**.



Désherbage sélectif à Lullier (une fois par an)

LE DESHERBAGE

Les principaux ennemis végétaux du gazon sont les **mousses et les herbes indésirables**, dont on se débarrasse chimiquement, si possible plante par plante, avec divers types de **dés herbants sélectifs**, qui permettent de les éliminer pour un temps seulement. Lorsque l'on doit préparer une surface pour une nouvelle plantation, ou si un gazon est trop envahi par les indésirables, ce sont alors des **dés herbants totaux** qui sont utilisés (Round-up).

LES TRAITEMENTS CONTRE LES MALADIES, PARASITES ET RAVAGEURS

Le gazon intensif peut aussi être attaqué par des **maladies** (virus, champignons, bactéries) et des **ravageurs**, et ce d'autant plus qu'il s'agit d'une « **monoculture** ». Dans ces cas, il faut intervenir avec des produits phytosanitaires. Parmi les plus utilisés, citons :

- Les **fongicides** (contre la maladie du fil rouge, la fusariose, la rouille, l'oïdium, les « ronds de sorcières », ...)
- Les **insecticides** (contre les fourmis, les grillons, les vers blancs et autres insectes) et éventuellement d'autres **biocides** visant à tuer tout être vivant qui pourrait endommager le gazon.

LES AUTRES MESURES D'ENTRETIEN DU GAZON

Le **tassement du sol** entraîne peu à peu une asphyxie des racines, ce que le gazon supporte très mal. Il est donc impératif **d'aérer le sol** des gazons avec des machines spécialement conçues (aérateurs, décompacteurs, perforateurs,...). On peut compléter cette aération par **l'apport de sable**, qui va augmenter la **perméabilité** et le **drainage** d'un sol lourd et compact tel que le nôtre. La **scarification** ou le **défeutrage** consistent à éliminer mécaniquement toutes les parties mortes ou les mousses se trouvant dans le gazon. Ces opérations de régénération superficielles sont importantes, et elle permet au gazon de conserver sa vigueur. On peut compléter cet entretien annuel par un **sur-semis** (réensemencement) et un **sablage** des zones qui se retrouveraient à nu ; ces opérations évitent aux plantes indésirables ou aux mousses de repousser.

Après le passage de la tondeuse ou les périodes de gel et de dégel, les touffes de gazon tendent à se désolidariser du sol où elles sont plantées ; le **placage** par **passage du rouleau** est une opération qui se pratique deux à trois fois par année pour favoriser l'enracinement et permettre au gazon de retrouver son assise.



Jardiner-autrement.gouv.fr

LES CRITÈRES DE CHOIX DES SEMENCES

On ne sème jamais une seule espèce, car le gazon développerait rapidement une forte sensibilité aux maladies et une mauvaise résistance aux aléas climatiques. Un gazon est constitué d'un **mélange** de plusieurs espèces **de graminées**, qui ont été sélectionnées pour leur **aptitude à former des couverts denses et pérennes et pour leur capacité à supporter la tonte répétée**. En général, on achète des **mélanges prêts à l'emploi**, et il faut veiller à ce qu'ils correspondent :

- à la **nature du sol** et aux **conditions locales** (humidité, fortes gelées,...)
- à son **exposition** (rayonnement solaire direct ou ombre)
- à **l'utilisation** qui va en être faite et aux **sollicitations** qu'il va subir
- à La **qualité ornementale/ esthétique** désirée (finesse et densité des feuilles, coloris régulier...)
- au temps **d'entretien** que vous êtes prêt à lui consacrer
- à sa **résistance aux maladies, à la sécheresse**,...

LES GRAMINÉES QUI COMPOSENT LES MÉLANGES

Les principales espèces présentes dans les mélanges pour **gazon intensif** sont :

- Le **ray-grass anglais** (*lolium perenne*)
- Le **pâturin des prés** (*poa pratensis*), qui reste bien vert toute l'année, mais qui est gourmand en eau et en engrais et sensible aux maladies.
- Diverses **fétuques** (ovine, rouge, traçante, gazonnante, élevée...). Les fétuques présentent le principal intérêt d'une bonne résistance à la sécheresse tout en restant esthétiques.
- L'**agrostide stolonifère** (*agrostis stolonifera*) est l'espèce considérée comme la plus esthétique pour sa finesse et sa couleur, mais sa pousse est lente et elle résiste mal aux piétinements.
- Le **chiendent pied-de-poule** (*cynodon dactylon*) est souvent considéré comme grossier, mais il est le plus résistant à la sécheresse et à la pauvreté du sol.



QUELQUES MOTS SUR LE RAY-GRASS ANGLAIS :

Le ray-grass est l'espèce la plus couramment utilisée dans les mélanges, en raison de sa **germination rapide** et de sa **très bonne résistance au piétinement et aux conditions climatiques difficiles**. Il couvrira le sol rapidement, avec une faculté de pousser sur **presque tous les types de sol et dans toutes les situations**. Sa pousse est cependant optimale sur des terres lourdes et fraîches. Il présente en outre une **bonne tolérance aux espèces voisines**, d'où la possibilité de lui allier d'autres graminées. Il faudra cependant veiller à **ne pas avoir plus de 50% de Ray grass dans son mélange**, car son principal inconvénient est qu'il **tend à disparaître au bout de 4 ou 5 ans**, ce qui interdit de le semer en espèce unique.

LES ALTERNATIVES AU GAZON ANGLAIS

Si vous souhaitez dans votre jardin un gazon agréable à regarder mais moins exigeant que le gazon intensif, vous pouvez opter pour des surfaces **semi-intensives** ou **extensives**. A Lullier, Les **surfaces semi-intensives** sont constituées par des gazons dits « standard ». Le travail d'entretien y est diminué, mais ils sont tout de même tondu de 10 à 20 fois par année. Ils reçoivent aussi, dans une mesure plus raisonnable, des **traitements phytosanitaires** et des **engrais**. Si vous souhaitez vraiment faire un geste pour la nature et la biodiversité, vous pourrez opter pour des **surfaces extensives**, telles que le **gazon fleuri, où toutes les plantes sont libres d'y pousser**. Vous y trouverez toujours des graminées, mais aussi une diversité de plantes à fleurs qui supportent la tonte, un peu plus haute que celle pratiquée sur les gazons intensifs ou semi-intensifs. **Les gazons extensifs se passent totalement d'apports en engrais et de traitements phytosanitaires**. Si vous souhaitez faire un dernier pas vers la nature dans votre jardin, vous pourrez lui consacrer quelques **espaces non fréquentés**, en laissant pousser une **prairie fleurie**, qui accueillera une belle diversité végétale et animale, y compris des espèces rares (à Lullier, on y trouve même des **orchidées!**). Une telle prairie sera **fauchée** beaucoup plus rarement (deux fois par an). Pour passer naturellement d'un gazon intensif à une belle prairie fleurie, il faut compter à peu près cinq ans.

LA GESTION DIFFÉRENCIÉE DES SURFACES ENGAZONNÉES

Un gazon si impeccable ne va jamais rester dans l'état dans lequel il a été semé si on néglige son entretien ou si « on laisse faire la nature ». Il va **naturellement et très rapidement évoluer** en accueillant toutes sortes de plantes locales qui vont entrer en compétition avec les espèces initialement plantées, et il va **se transformer** peu à peu en **gazon fleuri**. Cela passe par des étapes parfois assez peu esthétiques, où certaines de plantes (comme les *rumex*) vont prendre le dessus sur les autres, en fonction des conditions climatiques et de la qualité de votre sol. Le gazon fleuri pourra évoluer à sa guise, tout en gardant si le propriétaire le souhaite un aspect de parfait gazon anglais dans les cheminements ou les zones fréquentées. C'est ce que l'on pratique volontairement sous le nom de **gestion différenciée**, qui conserve des zones plus rarement tondues ou fauchées, pour accueillir une flore et une biodiversité plus élevée. On tente de s'approcher des équilibres naturels, en copiant les effets du broutage hétérogène par les herbivores dans la nature. La flore spontanée et autochtone y est conservée, tout en contrôlant les ligneux par la tonte ou la fauche. Cette gestion permet une meilleure protection du sol, voire sa restauration, ainsi que la montée à graine sur une partie du gazon (ce qui est favorable à l'adaptation du gazon aux conditions locales). Les floraisons échelonnées dans le temps offrent aussi un aspect plus varié.

CONCLUSION

Un gazon intensif nécessite un **entretien de type professionnel**, avec un **très gros investissement** en temps, en argent et en intrants. Pour un amateur, il représente des **difficultés techniques** et une somme de **connaissances spécifiques** non négligeables. Le maintien d'un gazon intensif requiert en outre **l'utilisation de multiples produits phytosanitaires**, dont la bonne connaissance et le bon usage sont indispensables pour ne pas **polluer le sol et l'environnement**.

Il faut donc le réserver exclusivement à des lieux ou à des usages où il est primordial qu'il soit présent. Partout ailleurs **il est préférable de laisser plus de place à la nature**, par l'implantation d'un **gazon fleuri** dans les endroits fréquentés ou d'une **prairie fleurie** dans les endroits non fréquentés. Ces dernières surfaces sont beaucoup **plus faciles à entretenir et bien plus profitables à la nature** ; C'est pourquoi de plus en plus de collectivités publiques pratiquent la **gestion différenciée** des surfaces engazonnées, alternatives plus naturelles au gazon intensif.

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter nos fiches qui traitent des **gazons fleuris** et des **prairies fleuries**.